

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 17 : D'Ixion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 16 : De Ixione](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 16 : De Ixione](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[73\] : D'Ixion](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 16 : D'Ixion](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (révision - 06/2020)
- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia
- Hipolito, Coraline (indexation - 06/2020)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - VI, 17 : D'Ixion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1195>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 620-624

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Antion](#)
- [Aura](#)
- [Bellérophon](#)
- [Centaures](#)
- [Chiron](#)
- [Déidamie](#)

">Déidamie

1. [Dia](#)
2. [Éionée \(Déionée\)](#)
3. [Éton](#)
4. [Furies](#)
5. [Grâces](#)
6. [Hippocentaures](#)
7. [Hippodamie](#)
8. [Hippolyte](#)
9. [Hyperphiale](#)
10. [Imbre](#)
11. [Ixion](#)
12. [Junon](#)
13. [Jupiter](#)
14. [Lapithes](#)
15. [Léonte](#)
16. [Mars](#)
17. [Nephelé](#)
18. [Odites](#)
19. [Ornée](#)
20. [Pharaon](#)
21. [Phlegrée](#)
22. [Phlégyas](#)
23. [Phôle](#)
24. [Pirithoos](#)
25. [Pisidice](#)
26. [Pisiane](#)
27. [Riphée](#)

Équivalences entre les entitésHippodamie : Deidamie

PrédicatsCentaures : Nubigènes (qualificatif)

Du monde

Noms de peuples

- [Chaldéens](#)
- [Égyptiens](#)

Toponymes

- [Magnésie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Pélion \(montagne/colline\)](#)
- [Scythie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Thessalie \(zone géographique/territoire\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Sa vie au Tartare scionur.

Comme doncques ce n'est pas bien fait à vn homme sage de s'escuer contre la volonté de Dieu pour quelque felicité ou opulence temporelle, aussi ne faut-il pas ceder à la violence des tempestes d'aduersité; ains conuient en lync & l'autre faison faire preueue d'un esprit rassis & moderé.

D'Ixion.

C H A P I T R E XVII.

Ilus Ixion fils, selon Hygin, de Leonte; selon Euripide, de Phlegias; selon Æschyle, d'Antion; selon Pherecyde, d'Æton & de Pisone: selon les vns, de Mars & de Pisidice: & selon les autres, de Jupiter, fust beaucoup plus meschant que les lusnommez. Il espousa Die fille d'Eionee, ou Deionee, promettant de faire beaucoup de biens à son beaupere; car en ce temps là les nouveaux mariez souloient faire des presens aux peres de leurs espoules, comme le demonstrent ces vers d'Homere:

*Il donne en premier lieu deux fois cinquante au maillot.
Puis promet mille chefs de cheures &c d'ouailles.*

Deionee donc demandant à son gendre l'execution des promesses qu'il enauoit tirees luy baillant sa fille, & l'en sollicitant avec affez d'instance, Ixion le pria de venir banqueter chez luy, sous ombre de le traicter magnifiquement, & de s'acquiter de son devoir, confessant de bouche que l'équité de la chose le contrainoit à ce faire. Mais il fit creuier vne profonde fosse; comme un fourneau à brique, à l'entree du lieu où le festin se deuoit faire, & le remplit de charbons ardents, qu'il couvrit par dessus d'un fort leger plancher, si bien que le pauvre hōme trebucha miserablement là dessous. L'enormité du crime fut si desplaisante aux hōmes & aux Dieux, que desployans leur vengeance sur luy, il devint cutagé, & fut long-temps vagabond par le pays, sans pouuoir trouuer aucun qu'il voulust retirer, ny Dieu ny homme quil'absolut & purissoit de ce forfait: d'autant quil'auoit esté le premier si hardy que de mettre la main sur son allié. Finalement Jupiter ayant pitié de son infortune, le purgea, pour ce quil'auoit grande repentance de son crime: & qui plus eilt, le receut au Ciel, luy fit fort bon traitement, & le pourueut d'un estat de Conseiller & Secrétaire d'Estat, auectant d'honneur que de le faire boire & manger à la table.

Or fut-il en recompense du bien & de la faueur que Iupiter luy auoit de partie, si presomptueux que de s'attaquer à Junon, la courtisier, & luy tenir propos d'amour, voire iusques à la solliciter de se vouloir prodiguer à luy, tout enuyré qu'il estoit de Nectar & d'Ambroſie. Ce qu'elle ayant faict entendre à Iupiter, à peine en voulut-il rien croire, craignant que ce ne fust calomnie, fort bien informé d'ailleurs de la haine qu'elle portoit à ceux qu'il auoit engendrez d'autres que d'elle, & le relouuenant comme il en auoit pris à Belletophon & à Hippolyte: ains voulut en estre luy mesme tēmoing oculaire. Il moncela doncques vne nuee en vn corps, & en forma vn phantōſme à la ſemblance de Junon, & le mit en la chambre où Ixion fe ſouloit retirer. Le compagnon cuidant que cette image fuit Junon mesme, accomplit ſon deſordonné deſir, & engendra les Centaures, qui pour cette caufe furent nommez *Nubigenes*. Dequoy ne ſe pouuant faire, ains fe glorifiant en toute compagnie d'auoir connu charnellement la Dame du Ciel & Royne des Dieux, il en cauſa tant que ſon babil le fit tout viſ precipiter du Ciel aux enfers, Iupiter ne le pouuant faire mourir, non plus que tous autres qui auroient mangé de l'Ambroſie. Là fut-il pieds & mains garrotté ſur vne roue de fer, autour de laquelle fe couleutnoient grand' quantité de ſerpens, & eſtoit là fans cesse bouleuerſé d'un perpétuel tournoyement de ladite roue, fans iamais pouuoir prendre repos, ce que déclare Virgile au troisième liure des Georgiques.

Voyez le
8. chap.
duz l. &
le p. hys
du p. ill.

*Les Furies craindras l'envie mal-heureuse,
Et du Cocytus noirc la rive rigoureuse,
Et les tortus Serpens d'Ixion tourmenté,
Et sa cruelle roue.*

Et Ovide au 4. des Metamorphofes.

*Sur une roue eſt pendu Ixion,
Qui touſiauſt tourne en grand' affliction.*

Puis Tibulle au premier liure.

*La d'Ixion on void ſur la roue agiter
Le corps, qui ſur Junon ſa bien attenter:*

Il eſt encore là criant aux hommes, qu'à ſon exemple ils apprennent à ne rendre mal pour bien, ains la pareille à ceux qui leur auront faict plaisir. Strabon au 9. liure eſcrit que Phlegias ne fut pas pere, mais frere d'Ixion, de qui Pirithe, Chiron & autres furent fils.

¶ Voyaſſommairement ce qu'on eſcrit d'Ixion: voyons maintenant comme on peut expliquer cecy. Zezes en la 273. hiſt. de la 7. Chilade drappe outrageuſement Pindare & le Philoſophe Palephate, commeſ ils luy auoient volé ſes meubles, ou pillé les Temples des Dieux. Pindare, pour auoir voulu dire qu'Ixion ayant contéte ſon ap-

Mytho-
logie d'I-
xion.

petit avec cette Nuce supposee par Jupiter; en eut vn fils sans l'aide des Graces nomme Hyperphiale, qui saillit les lumens de Magnesie en la montagne de l'elion, desquelles nasquit vne espece ressemblant

Voyez le chap. des Centaures, liv. 7. ch. 4. où la venue de cecy est amplement decrite.

partie aux mères, partie au pere. Et Palephate, pour avoir escrit que les Centaures furent appellez fils d'Ixion: d'autant que comme certains Taureaux sauvages entrans en Thessalie rauageoient tous les bleds, les ieunes gens du pays montans à cheual donnerent la chasse à ces Taureaux, les chargeans à grands coups d'aiguillons. Or les bonnes gens du plat-pays les voyants de loing, se firent accroire que par la superieure partie de leurs corps ils estoient hommes, & par le bas, cheuaux, pource qu'ils n'auoient point encore veu personne à cheual: & d'autant qu'ils les auoient veus picquans ces Taureaux, ils les appellèrent Centaures, & Hippocentaures, nom compose de trois: de *hippos*, c'est à dire cheual; *Kentron*, aiguillon; & *tauros*, Taureau. Si ne vois-ie pas que cela soit tant esloigné de l'antique simplicité & credulité des bonnes gens du temps passé. Mais voyons combien absurde est l'exposition qu'il allegue. Car il dit que cette Nuce estoit vne esclave nommee Aura en la maison de Pharaon, qu'Ixion picqua, & d'elle nasquit la race des Centaures, ainsi nommez de *centron*, c'est à dire, aiguillon, & d'*Aura*. Premierement qui a iamais ouy parler de ce mot de *Picquer*, en choses vénériennes, si ce n'est entre bouffons & plaisanteurs? D'autre costé il nous paye en monnoye de fort bas alloy, en ce que quand il est question des Fables Grecques, il est question de les faire trouuer bonnes, & les prouver par exemples, pris tantost des Egyptiens, tantost des Chaldeens: attendu que ces peuples estoient aussi differents en humeurs & ceremonies au service divin, & en langage, qu'en façons d'habits, & distance de pays. Que s'il y auoit chez Pharaon vne esclave dicté Aura, il falloit de deux choses l'une; ou montrer que cette Fable eust été forgee en Egypte, ou prouver que Aura fuit venue en Thessalie: autrement mieux luy valoit se faire de chose qu'il ne scauoit pas. D'Ixion & de Die nasquit Pirithe, qui pour l'alliance qu'il prenoit avec les Centaures espousant Hippodame, ou Deidame, les pria de ses noces; mais ayant offert sacrifices à tous les Dieux, il mit Mars au rang des pechez oublier: & pourtant attira sur loy l'ire & fureur d'iceluy. De là vint que par le courroux dudit Mars, avec ce qu'ils auoyent d'ailleurs la teste eschauffée de vin, ils furent induits à faire par lasciveté beaucoup d'outrages aux femmes des Lapithes; d'où lourdit cette notable guerre & deffaicté. Quant à ce qu'Ixion ioüa d'un tres-meschant & abominable tour à son beaupere, cela est dict suivant l'histoire; duquel se repentant puis-après, il tomba en futie. Et parce que c'estoit le premier meurtre commis entre alliez en ces quartiers-là, personne ne vouloit auoir, ny la hantise, ni son amitié:

si qu'il fut contraint de s'ensuir de son pays, & se retirant chez quelque Roy (car en ce temps-là tous les Roys, à cause de la fraîche memoire de Jupiter, portoient le nom de Jupiter) il luy fit tres-bonne reception, le purifia, luy donna absolution, & le fit son Conseiller & Secrétaire. En cela ie suis d'accord avec Zeses, pource qu'il y a apparence de vérité. Ixion étant là dedans tenu en secret quelques propos d'amour à la femme de ce Roy, dont elle mal-contente, sans toutefois le luy faire paroistre, en donna aduis à son mary; lequel ne croyant de l'eger la femme, voulut luy mesme en voir l'experience. Si fit habiller de l'estat & ornement Royal de la Royne vne femme de peu d'estoffe, nommee Nephelé, c'est à dire Nuce, enjoignant à la Royne de mander à Ixion qu'il la vint trouuer de nuit en certain lieu à telle heure qu'elle luy assigneroit, où elle ne feroit faute de se trouuer. Luy donc selon le mot du guet, pensant bien trouuer la feue au gasteau, cudiant embrasser la Royne, n'eut affaire qu'au cyne esclave, de laquelle nasquit Imbre, qui le premier fut dit Centaure. On dit aussi que d'Ixion & de ceste Nuce naquirent Odites, Ornee, Phlegree, Phole & Riphee, qui donna nom aux montagnes des Riphees en Scythie vers le Septentrion. Depuis on appella Centaures non seulement ceux qui issirent d'Ixion, mais aussi plusieurs autres habitans en Thessalie en la montagne de Pelion, pource qu'en façon de Taureaux ils alloient la teste baissée charger leurs ennemis, & estoient par maniere de dire furieux en fait de guerre. Ils furent (ce dijt-on) les premiers qui trouuerent moyen d'affuettir & dresser le Cheual à l'usage de l'homme, de le manier, & se battre à Cheual, ayans desfa les brauns & mors de bride, ensemble les selles & tout l'équipage & harnois duisable à un Cheual, esté inventé par les Lapithes, suivant le tesmoignage de Virgile au 5. des Georgiques. Voila pourquoi la Fable dit qu'Ixion eut abolition de Jupiter, fut receu au Ciel, qu'il assiegea la pudicité de Junon, & pour cet attentat fut chassé du Ciel & enfondré aux enfers. Car son impudente temerité le fit chasser de la Cour, & perdre son estat de Conseiller & Secrétaire, dont il devint le plus miserable homme du monde, gchemné toutefois d'une perpetuelle gloire & ambition. Et d'autant qu'elle engendre infailliblement l'envie, il fut dict qu'il auoit été precipité aux enfers, garroté parmy des Serpens, à une roué tournant sans cesse comme une aile de moulin. Cette narration ne convient pas mal aux envieux & ambitieux, comme tesmoigne ce graue auteur Plutarque en la vie d'Agis & de Cleomenes: *Ce n'est pas mal à propos ny sans raison que quelques uns cuident que la Fable d'Ixion convienne aux ambitieux, affaioir qu'il ait embrassé une Nuce au lieu de Juno, & que les Centaures en soient issus. Car ceux qui sont allez de gloire comme d'une image de vertu, ne font iamais rien de bon, ainsi commettent beaucoup de choses indignes & illegitimes, trans-*

Lubri-
té d'Ixion.Enfant
d'Ixion &
de Nuce.Raison
de la no-
mination
des Cen-
taures.Cause de
la ruine
& banni-
flement.Mytho-
logie
moralé.

*portez de diuerses agitations d'espris, & complaisans aux conuictifs
& affections de leurs courages. Car ceux qui en guise de vertu ve-
lent tirer de la gloire de toutes choses, ou qui au lieu de la vraye g-
esse ensuient vne fausse & imaginaire; force leur est de faire beau-
coup d'actes deshonnestes, & pourtant ils engendrent en leurs con-
ceptions des monstres semblables au Centaures de la Nuce. Et pour-
ce que l'estre de ceux qui par mauuaises menees & pratiques pa-
viennent au plus haut degré de gloire & d'honneur , n'est jamais de
duree ; voyla pourquoi Ixion fut deboutté du Ciel , démis de son
Estat , & plongé aux enfers , gehenné d'un supplice éternel , à s'caoir
du souuenir de ses mal-versations. Au reste l'estime que les Poëtes ont
gentiment pour le profit & l'institution de la vie humaine imposé à
Ixion un supplice plus rigoureux qu'aux autres malfaiteurs toutz n-
tez des supplices d'Enfer , selon que plus il auoit receu de bien & de
grâce de Dieu : pource qu'il a été tres-bien dict , que plus on quitte
quelqu'un plus il a d'obligation. C'est en un mot que ceste Fable a été
mise en avant par les anciens , pour nous apprendre par icelle , Que le
vice le plus odieux à Dieu , c'est l'ingratitude & oublieance des biens-
faits receus : & ce d'autant plus quand on ne se contente pas de les
mettre en oubly : mais que pour le bien mesme on rend le mal , de la-
quelle meschanceté Dieu ne manque jamais à prendre vengeance.
C'est toutesfois le plus ordinaire vice qui regne entre les hommes , &
que plusieurs Princes ont rux despends de leur Estat & vies souuer-
tefois experimenté ; assaillis & guerroyez par ceux que par leur mu-
nificence & liberalité ils auoient chery sur tous autres , comblez de
biens & d'honneurs , & promeus aux plus nobles , voire souueraines
charges & estats.*

De Sisyphe.

C H A P I T R E XVIII.

Genealo-
gie de
Sisyphe
incertai-
ne.



N nesciait bonnement de qui fut fils Sisyphe: toutefois on
estime qu'il soit soity d'Æole , parce qu'Homere , Horace & Ovide l'appellent Æolide , non pour auoir été fils
d'Æole , mais seulement extrait de la race , ioint qu'il estoit
frere de Salmonce le superbe , qui pour regner seul print resolution de
faire mourir ledit Sisyphe . Mais ceutuy-cy s'estant informé de l'Or-
acle d'Apollon par quelle maniere il pourroit contrequarrer ce dessein
& lui-mesme perdre la vie , eut response que s'il pouuoit auoir des en-
fans de sa neice Tyrho , eux se vengeroient des torts à lui faits par
Ion